

Les signaleurs veilleront sur les coureurs

MARATHON J-6 Plusieurs centaines de bénévoles seront dimanche au bord du parcours

Marathon de La Rochelle

Ils ne courent pas, ne portent pas de dossard, n'auront pas leur nom inscrit au classement, mais ils seront au plus près du parcours et du flot d'athlètes. Les signaleurs du Marathon de La Rochelle sont, à leur manière, dans les starting-blocks.

Dimanche, à l'heure du départ, ils seront plusieurs centaines sur le bord du circuit, répartis en cinq secteurs : centre-ville, Minimes, Mireuil-Saint-Maurice-Vaugouin, Port-Neuf, avenue Jean-Guiton. Avec beaucoup de sang-froid et une bonne dose de diplomatie, ils veilleront à ce que les spectateurs restent sur le bord de la chaussée et que les automobilistes ou les scootéristes distraits prennent un autre itinéraire. « Leur rôle est de sécuriser la course, de guider les coureurs et de canaliser la foule. Ils ont aussi un rôle de renseignement », ajoute Jean-Pascal Villars,

directeur de course et responsable de la commission sécurité-parcours du marathon, avec Guy Bideau.

Une première réunion des organisateurs, hier soir, a donné le coup d'envoi des préparatifs de la semaine. La pression montera doucement jusqu'à samedi, avec la mise en place des barrières le long du parcours et la visite traditionnelle (pour la certification de l'épreuve) des représentants de la Fédération française d'athlétisme. Dimanche, la journée débutera très tôt pour les signaleurs. Bien avant le lever du soleil et l'échauffement des quelque 7 500 coureurs, l'équipe du marathon se mettra en place, secteur par secteur. Ils ne seront pas de trop pour veiller au bon déroulement de la course.

« Malheureusement, nous constatons un petit creux (sic) au niveau du bénévolat. La moyenne d'âge est assez élevée et des gens commencent à arrêter. Nous essayons de recruter du sang neuf », remarque Jean-Pascal Villars. Avis aux bonnes volontés.

Frédéric Zabalza



Les signaleurs du marathon, fidèles au poste. PHOTO PASCAL COULLAUD